

## BOOKS

---

**Alexandru Nicolae, *Word Order and Parameter Change in Romanian. A Comparative Romance Perspective*, Oxford, Oxford University Press, 2019, xxii + 256 p. (Oxford Studies in Diachronic and Historical Linguistics, 36)**

---

Nous assistons ces derniers temps à un intérêt particulier porté par les maisons d'éditions anglophones aux études roumaines, en publiant d'amples ouvrages sur différents aspects de cet idiome roman, assez conservateur en comparaison avec les autres langues romanes. C'est le cas d'OUP qui, depuis une dizaine d'année, accueille avec générosité de volumineux traités de linguistique roumaine dans ses collections consacrées.

Il suffit de rappeler les tomes de grammaire roumaine (*The Grammar of Romanian* et *The Syntax of Old Romanian*), coordonnés par Madame le Professeur Gabriela Pană Dindelegan et parus respectivement en 2013 et en 2016, ou la description diachronique détaillée de la classe verbale roumaine (*Verb Movement and Clause Structure in Old Romanian*), réalisée par les linguistes Virginia Hill ainsi que Gabriela Alboiu et publiée en 2016.

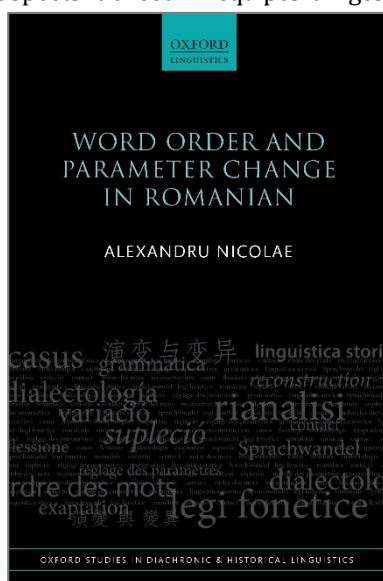
Il semble que le chiffre trois soit de bon augure car, en 2019, est sorti des presses l'ouvrage annoncé dans le titre de ce compte rendu qui traite de l'ordre

des mots dans la phrase roumaine, en la rapportant parfois à celle des langues romanes-sœurs. Dès le début, il faut préciser que l'intégration de l'auteur dans les équipes dirigés par le professeur Gabriela

Pană Dindelegan a permis à celui-ci de se familiariser avec les travaux de longue haleine et d'acquérir de nouvelles connaissances et de l'expérience.

Tout cela explique en fait son intérêt pour ce type de recherches complexes. Il faut aussi préciser qu'il ne s'agit pas d'un auteur à ses débuts car le linguiste bucarestois a publié auparavant de nombreux articles de linguistique roumaine et romane, ainsi que d'autres volumes parmi lesquels *Ordinea consti-*

*tuenților în limba română: o perspectivă diacronică. Structura propoziției și deplasarea verbului* (2015), *The Licensing of Nominal and verbal Ellipsis in Romanian* (2019) ou *The Oxford Guide to the Romance Languages* (2016), *101 greșeli de lexic și de semantică. Cuvinte și sensuri în mișcare* (2011), *Gramatica de bază a limbii române* (2010, 2016<sup>2</sup>), *Gramatica limbii române pentru gimnaziu* (2019) (les quatre



derniers, en collaboration) et auxquels s'ajoutent d'autres projets fructueux avec les collègues de la Faculté des Lettres (Université de Bucarest) ou de l'Institut de linguistique « Iorgu Iordan – Al. Rosetti », qui fonctionne sous le patronage de l'Académie roumaine.

Le livre qui a inspiré l'auteur dans sa démarche est celui qui a été rédigé par la romaniste Cecilia Poletto, intitulé *Word Order in Old Italian*, paru en 2014 dans la même collection et qui a permis à l'auteur de dresser le plan de la recherche qu'il s'est proposé de mener.

Comme les autres monographies intégrées dans cette collection d'OUP, le livre débute, après la dédicace personnelle de l'auteur et après le sommaire (*Contents* [Table des matières]) (p. vii-x) par une *Series preface* [La préface de la série] (p. xi), signée par les responsables de la collection, Adam Ledgeway et Ian Roberts, qui offrent des détails sur la place et le rôle de ce genre d'études dans l'avancement de la description des langues. Ce premier micro-test est suivi de la *Preface* [Préface] (p. xi-xii) dans laquelle Alexandru Nicolae nous avertit du but essentiel du livre, en nous fournissant quelques clés de lecture, afin de mieux comprendre ce qu'il se propose d'investiguer.

À ces parties qui constituent, d'une certaine façon, une introduction à cette démarche de recherche, s'ajoutent les remerciements (*Acknowledgements*) (p. xiv-xvi) adressés par l'auteur à ceux qui l'ont guidé et/ou assisté durant son évolution de carrière, ainsi qu'à ceux qui l'ont aidé directement ou indirectement pendant la rédaction du livre. Un grand merci et une gratitude infinie sont adressés surtout aux merveilleuses professeures Gabriela Pană Dindelegan et Alexandra Cornilescu, fondatrices, parmi d'autres linguistes bucares-tois, de l'école linguistique générative roumaine. Après ceux-ci, nous retrouvons

une liste des tableaux (*Liste of tables*) (p. vii) où figurent certains faits de langue analysés ainsi que des listes d'abréviations, de symboles ou de conventions (*Abbreviations, symbols, and conventions*) (p. xviii-xxi) qui rendent facile et agréable la lecture.

Le premier chapitre représente en fait le préambule de cette étude appliquée et s'intitule *Word order an parameter change in Romanian. An introduction* [Ordre des mots et changement de paramètre en roumain. Une introduction] (p. 1-9). Alexandru Nicolae nous avertit de l'objet central de sa recherche et nous familiarise avec les aspects qui vont être soumis à investigation tout au long de l'ouvrage. Principalement, il s'agit des changements qui sont survenus à l'intérieur de l'énoncé et qui ont trait à l'ordre des mots lors du passage de l'ancien roumain au roumain moderne (la normalisation des inversions du type : *Povesti-vor și grăi-vor nedreptatea* 'Ils raconteront et dévoileront l'injustice'), à des dislocations (*când va Dumnezeu căuta pre voi* 'quand Dieu vous cherchera'), au redoublement des pronoms clitiques (*te vei întoarce-te* 'tu reviendras'), aux intercalations majeures (*nu poate nimea cu faptele sale direge păcatul său* 'personne ne peut réparer par ses faits son péché'), etc. À cela, s'ajoutent les discussions portant sur les structures nominales (par exemple, la répartition et les formes des démonstratives : *Aceste zise marele împărat Alexandru* 'Le Grand Empereur Alexandre dit cela'/*din țara mea aceasta* 'de mon pays, celui-ci'). À l'appui de son investigation, l'auteur se réfère en permanence à *The Syntax of Old Romanian* [Syntaxe de l'ancien roumain] (2016).

Le grammairien nous dévoile aussi la base théorique qui a été essentiellement inspirée par le générativisme, plus précisément par le programme minimaliste lancé par le linguiste américain Noam

Chomsky et révisé à plusieurs reprises. Alexandru Nicolae avance l'hypothèse selon laquelle il existe trois domaines hiérarchiquement ordonnés : CO (« complementizer phrase » 'groupe du complémenteur') > IP (« inflectional phrase » 'syntagme flexionnel') > vP (« little verb phrase » 'syntagme du petit v'), qui permettent une meilleure compréhension de l'architecture de la phrase et qu'il va détailler dans les chapitres qui suivent.

Quant à la période examinée, il s'agit principalement de l'ancien roumain (entre les années 1500/1521 et 1780). Les textes retenus pour l'analyse sont autant des écrits originaux que des écrits traduits, religieux pour la plupart, provenant des principales régions habitées par les Roumains et intégrés en général dans le corpus de *Syntax of Old Romanian* [Syntaxe de l'ancien roumain] (2016) et dans *Corpus electronic al textelor românești vechi* [Corpus électronique des anciens textes roumains] (1521-1640).

Alexandru Nicolae nous précise également les limites de son étude en accord avec les constatations des linguistes roumains Camelia Stan et Alexandru Gafton, vu qu'une grande partie des textes sont des traductions d'après des modèles slaves. Pour les gloses des énoncés, le linguiste a fait appel aux *Leipzig Glossing Rules* et il a toujours marqué par des sigles les textes d'où il a tiré les exemples dont la liste figure dans *Appendix: Corpus of Old Romanian Texts* [Annexe : Corpus des anciens textes roumains].

Dans le deuxième chapitre (*Inversion as a residual old Romance V<sub>2</sub> grammar*) [L'inversion comme marque résiduelle du V<sub>2</sub> de l'ancienne grammaire des langues romanes], le chercheur roumain se propose de suivre l'évolution de l'inversion syntaxique lors du passage de l'ancien roumain au roumain moderne. Généralement,

il s'agit des structures telles que l'usage Verbe-auxiliaire (*povesti-vor* 'ils raconteront'), Verbe-Clitique (*poți-mă curăți* 'tu peux me purifier' ou Verbe-clitique-auxiliaire (*pusu-ne-am și degetele mai jos* 'nous avons mis les doigts plus bas').

Suite à son examen, l'auteur constate que ces structures vont évoluer et vont finir par être éliminées au fil du temps et surtout à l'époque moderne, en étant repérés parfois sporadiquement et surtout au niveau dialectal. On peut cependant observer des inversions particulières dans des énoncés impératifs (*Citește-mi scrisoarea!* 'Lis-moi la lettre!') ou dans des imprécations (*Găsi-l-ar ă!l din baltă!* 'Que le diable l'emporte!'). Alexandru Nicolae prend également en compte les adverbes clitiques (*mai* 'plus', *cam* 'à peu près', *și* 'aussi', *prea* 'trop' et *tot* 'encore, tout') et analyse leur comportement syntaxique particulier (par exemple, *Nu-l mai vreau.* 'Je ne le veux plus.'). en relevant leurs caractéristiques et leur relation spéciale avec le verbe et en les représentant par des arbres syntaxiques, afin de faciliter la structuration de la phrase.

Après une synthèse de l'ainsi dénommée grammaire romane, le linguiste bucarestois s'attarde sur les syntagmes négatifs, sur les formes verbales composées (*m-au fost robitu tătarăi* 'Les Tartares m'avaient fait esclave.') ou sur les structures complexes où apparaissent les pronoms clitiques (personnels ou réfléchis). Alexandru Nicolae relève, par ailleurs, les tendances survenues et dresse des tableaux (p. 50-52 ; p. 57-58) qui illustrent la distribution des formes soumises à l'investigation proposée dans les pages de ce chapitre.

La troisième section de l'ouvrage (*Discontiguous linearizations in the sentential core. Interpolation, scrambling, and related phenomena*) [Linéarisations

discontinues dans le noyau de l'énoncé. Interpolations, brouillage et des phénomènes connexes] (p. 63-107) est affectée par l'auteur à l'étude de certains phénomènes ayant trait à cette particularité fréquemment repérable en ancien roumain (par exemple, *când va Dumnezeu căuta pre voi* 'quand Dieu va vous chercher') et signalée par la plupart des grammairiens diachronistes roumains, surtout ces vingt dernières années. Les interpolations sont attestées non seulement en roumain mais aussi dans les anciens stades d'autres langues romanes ainsi qu'au niveau dialectal (par exemple, dans les parlers portugais).

Une fois les points d'analyse établis, Alexandru Nicolae passe en revue les principales particularités d'ordre grammatical qu'il a identifiées au niveau de l'énoncé (par exemple, *nu grăbi pre noi tu să ne noi giudeci pren greșeala noastră* 'ne te hâte pas toi de nous juger nous pour notre faute') et du verbe ou du groupe verbal (*că au fost Hristos spus lor* 'que le Christ leur aurait dit'), assez affecté par les dislocations ou par les interpolations. Ses constatations sont ensuite visualisées à travers quelques tableaux synthétiques édificateurs.

Vers la fin de cette partie, nous retrouvons quelques cas particuliers qui présentent des discontinuités structurales, telles que celles qui sont répertoriées dans l'usage du subjonctif (*ca să nu cu moarte muriți* 'pour que vous ne mouriez pas de la mort') ou dans celui des prédicats complexes (*nu le pot oamenii crede* 'les gens ne peuvent pas les croire'; *nu poate nimea cu faptele sale dereage păcatul său* 'personne ne peut réparer par ses faits son péché').

Ayant comme prémisse une constatation formulée par la linguiste Gabriela Pană Dindelegan, le quatrième chapitre –

qui a pour titre *Word order in the nominal phrase* [L'ordre des mots dans le syntagme nominal] (p. 108-162) – débute par quelques observations sur le groupe nominal et ses constituants en ancien roumain, en valorisant le modèle proposé par le linguiste Noam Chomsky. Des discussions succinctes sont menées concernant l'article défini et sa flexion spécifique au roumain.

Cette séquence théorique est ensuite abandonnée, l'auteur reprenant les argumentations d'ordre diachronique sur les nominaux. Il insiste sur les syntagmes où l'article est omis quand l'adjectif est antéposé (*Cum învață Sfânt Petru Apostol în 1 Carte* 'Comment Saint Paul L'Apôtre l'enseigne dans le 1<sup>er</sup> Livre') et où le prénominal génitif/ l'adjectif possessif précède le nom (*Umblăm după a lumii înșelătoare față* 'Nous cherchons le visage trompeur du monde'), etc.

À cela, s'ajoutent les commentaires concernant les adjectifs relationnels (qualificatifs) qui présentent également, non seulement des particularités distributives à l'égard du nom qu'ils accompagnent (antéposés/postposés : *svânta dumnezeiască mănăstire* 'le saint divin monastère'/ *legea cea grecească* 'la loi grecque') mais aussi des traits flexionnels, des constatations qui sont complétées par le suivi de l'abandon de l'antéposition des adjectifs mentionnés et par les constructions spéciales à deux adjectifs (*alte ipisoace vechi domnești* 'd'autres anciens documents royaux').

Alexandru Nicolae étudie les structures où apparaissent des démonstratifs (*făcut-am aceasta a mea scrisoare* 'j'ai fait cette lettre à moi') ou des articles adjectivaux qui caractérisent la classe nominale roumaine (*robului tău cela credincios* 'à ton esclave croyant'). Une démarche similaire d'investigation est

appliquée aux autres adjectifs (qualificatifs, quantificateurs, et relationnels) qui précèdent les adjectifs possessifs ou les pronoms au génitif (la dragul meu suflet 'à ma chère âme' ; *cu dumnezeiasca a ta tărie* 'avec ton divin pouvoir').

Dans la partie finale de ce chapitre, l'auteur suit d'autres structures particulières identifiées dans les anciens textes roumains qui témoignent de discontinuités. On peut à nouveau constater le bon choix d'exemples qui confirment ses hypothèses investigatrices. Il remarque des flous syntaxiques au sein des syntagmes nominaux et des coordinations (*dumnezeii voștri câți aveți, elinești* 'les dieux que vous avez, grecs' ; *poftitoriu mai multe decât atâtea a ști* 'envieux de savoir plus que ça').

Le syntacticien bucarestois n'oublie pas la constitution des degrés de comparaison où nous pouvons observer des discontinuités (*cu prea mâncare multă* 'avec trop de nourriture' ; *era amu bogatǎ foarte* 'maintenant il était très riche' ; *ghizdavǎ la față foarte* 'très belle de figure') ainsi que celles qui doivent être considérées comme atypiques et ayant trait au groupe nominal (*și de toți lăudați apostoli* 'et de tous les apôtres loués'). Alexandru Nicolae observe cependant que, dans le temps, nous pouvons entrevoir de fins changements qui vont se stabiliser au cours de l'évolution de la langue vers la modernité (p. 162).

Le cinquième chapitre *Demonstrative specialization and the emergence of the determiner cel* [La spécialisation des démonstratifs et l'émergence du déterminant *cel*] (p. 163-216) est réservé au comportement et au changement de la place des démonstratifs, lors du passage de l'ancienne époque à l'époque moderne.

Il s'agit principalement de l'usage des démonstratifs en tant que tête de phrase, en tenant compte de leurs particularités structurelles, de l'analyse de

ses rôles dans le cadre du syntagme nominal, du développement de l'emploi post-nominal et de la grammaticalisation du déterminant démonstratif *cel*. Alexandru Nicolae essaie par la suite de surprendre les mutations survenues à l'intérieur de cette classe pronominale par rapport au latin et la réorganisation du système des démonstratifs en relation avec celui des autres langues romanes.

Après la réalisation d'un inventaire des formes avec *a-* initial ou sans *a-*, repérées dans différents écrits anciens, parfois dans le même texte (*au trecut ceale corabii* 'ces caravelles-là sont passées' / *vor treace aceale corabii* 'ces caravelles-là vont passer'), l'auteur nous familiarise avec le système de démonstratifs roumains qui est assez complexe, avec de multiples valeurs et nuances sémantiques. Il décrit aussi les mécanismes de la constitution de la classe, en réalisant des incursions en latin et dans les dialectes roumains sud-danubiens ainsi que dans la classe des démonstratifs romans. Alexandru Nicolae montre certaines limites des syntagmes contenant des démonstratifs (*mașina (\*germană) aceea germană* 'cette voiture allemande' ; *acordarea (\*de burse) aceea de burse* 'cette attribution de bourses'), en dressant des arbres syntaxiques qui illustrent les particularités syntaxiques.

Comme le suggère le titre du chapitre, une attention particulière est accordée au déterminant *cel* qui s'est détaché de la classe des démonstratifs, s'est grammaticalisé et s'est spécialisé en tant que déterminant défini, ayant des traits spécifiques et représentant une caractéristique du roumain. Dans les premiers textes, à part sa valeur d'article défini, *cel* préserve encore sa valeur démonstrative mais, au fil du temps, il la perdra, en se grammaticalisant.

Afin de comprendre son usage, Alexandru Nicolae nous familiarise avec l'inventaire des formes présentes en roumain moderne en les rapportant aux démonstratifs proprement-dits, en relevant les traits sémantiques, morphologiques ou distributionnels (*cel de-al doilea copil* 'le deuxième enfant' / *mașina nouă* 'la voiture allemande neuve'). Afin de surprendre la spécialisation de l'ainsi dénommée forme courte démonstrative (semi-indépendante), le grammairien retourne à l'ancien roumain qui prouve cette tendance (*la locul cela strimtul* 'à cet endroit-là étroit' / *cea bună nădejde* 'la bonne espérance' et son rôle fonctionnel bien délimité en tant qu'article (à comparer à *direpților* 'aux (gens) honnêtes' / *a celor direpți* 'à ces (gens) honnêtes'«).

Le dernier chapitre est intitulé *Diachronic features of Romanian in a broader comparative setting* [Les particularités diachroniques du roumain dans la perspective comparative] est le plus court (p. 217-222), l'auteur reprenant les idées majeures du livre. Celui-ci considère que son entreprise a facilité une meilleure compréhension de l'évolution syntaxique non seulement du roumain mais aussi des langues romanes. Il insiste sur le problème des modèles suivis qui auraient pu influencer des usages particuliers des parties du discours, comme c'est le cas des traductions des textes religieux, rédigées en slavon, ou le contact linguistique avec les langues avoisinantes, surtout avec celles des Balkans, parmi lesquelles le bulgare, le grec etc.

Le livre se termine par un bref *Épilogue* (p. 222), dans lequel Alexandru Nicolae nous avoue qu'il espère que les spécialistes vont trouver dans son livre des points de départ ou des pistes investigatrices fructueuses pour les futures recherches,

surtout d'ordre diachronique, même si les textes anciens sont généralement pleins de stéréotypies syntaxiques. Il regrette aussi de ne pas avoir pu avoir accès à des textes qui illustrent les particularités du roumain parlé mais il a pu cependant observer attentivement les différences entre les textes traduits et les textes originaux.

À la fin du livre, nous retrouvons l'ample corpus des écrits anciens (*Appendix. Corpus of Old Romanian texts*) [*Appendice. Corpus des textes roumains anciens*] (p. 223-228) sur lequel s'est appuyé l'auteur et qui coïncide pour une large part avec celui qui a été entamé pour *The Syntax of Old Romanian* (2016) (voir *supra*), auquel s'ajoutent les *References* [Références] (p. 229-251) et un *Index* (p. 252-256) qui nous aident à mieux repérer les concepts linguistiques présents dans ce livre.

Nous considérons que les aspects décrits par le linguiste bucarestois sont pertinents, basés principalement sur des faits de langues identifiés dans les corpus mentionnés. Quant aux repères théoriques, Alexandru Nicolae a principalement valorisé des sources bibliographiques récentes non seulement roumaines mais aussi étrangères, nourries à leur tour par les idées et concepts promus en grande partie par Noam Chomsky qui a apporté des contributions importantes à la théorie grammaticale.

Le traité que nous venons de présenter nous a dévoilé un syntacticien mature qui possède de vastes connaissances linguistiques et dont les ouvrages, comme celui que nous venons de présenter, seront sans doute prises en compte par les linguistes préoccupés par la grammaire roumaine et par celle des langues romanes ou par la syntaxe générale.

ADRIAN CHIRCU